



POUR UN OUI OU POUR UN NON

Poche-Montparnasse - Paris

depuis le

18
Nov.

Léonie Simaga

La musique de Sarraute

Elle a quitté la Comédie-Française après 10 ans de bons et loyaux services. Depuis le 1er janvier 2016, elle est libre, tourne des films, n'a pas encore retrouvé de grands rôles au théâtre mais fait des mises en scène comme celle de *Pour un oui ou pour un non*, l'un des grands succès du théâtre de Poche.

Théâtral magazine : Vous aviez mis en scène la pièce de Nathalie Sarraute au Français. Vous la montez à nouveau au Poche neuf ans après. Pourquoi ?

Léonie Simaga : Dans les deux cas, ce sont deux acteurs qui sont venus me demander de les mettre en scène. Au Français, c'étaient Laurent Natrella et Christian Gonon. Là, ce sont Nicolas Briançon, avec qui j'avais déjà travaillé, et Nicolas Vaude qui ont fait la même démarche.

L'un des personnages n'a pas supporté l'intonation avec laquelle l'autre a dit : "C'est bien, ça"...

Que raconte la pièce, selon vous ? Elle raconte la dissolution d'une amitié, celle qui lie H1 et H2. Mais ce n'est pas si simple. C'est un texte ouvert et énigmatique. On sait que l'un des personnages n'a pas supporté l'intonation avec laquelle l'autre a dit : "C'est bien, ça". Mais je pense que les désaccords les plus profonds n'effacent pas le

temps commun, que les deux hommes resteront amis. Donc la pièce est essentiellement l'exploration d'un tropisme, celui selon lequel une altération très commune du langage mène à des gouffres et à une haine muette. Cette fois, j'ai utilisé un peu de Bach. La simplicité de cette musique est celle de cette écriture faite de mots simples, basée sur presque rien.

Qu'est-ce qui différencie cette nouvelle mise en scène de la précédente ?

En 2007, l'approche était plutôt sociologique, avec un amoncellement de choses. Cette fois, dans la belle proximité du Poche, on a fait le contraire. Le décor de Massimo Contranetti et les lumières de Marco Giusti sont pour beaucoup dans le style épuré. Contranetti s'est souvenu d'une salle du Musée d'archéologie de Naples pour faire un lieu vide qui, pourtant, dit la culture, l'intelligence. Cette scénographie abolit le concret. Le concret est dans le jeu des interprètes. J'aime travailler avec des acteurs de tempérament comme ceux-là. Tous deux sont mis à nu.



Ils sont assez proches de ce qu'ils sont dans la vie. Nicolas Briançon est un calme qui fait face à l'adversité, ne va jamais vers le négatif. Nicolas Vaude est hypersensible, précieux, précis, un peu fou. Ils sont arrivés texte su aux répétitions et ont pu aller très loin dans l'interprétation.

Pourquoi quitter la Comédie-Française et comment travailler ensuite ?

Ce que j'y ai fait, c'était toujours du rêve. Mais, dans toute famille, il faut arriver à partir. Le prix à payer, maintenant, c'est l'angoisse.

*Propos recueillis par
Gilles Costaz*

■ *Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute, mise en scène de Léonie Simaga, avec Nicolas Briançon, Nicolas Vaude, Roxana Carrara. Poche-Montparnasse 75 bd du Montparnasse 75006 Paris, 01 45 44 50 21, jusqu'au 26/02*